

Avril 2018

Magazine

BeauxArts

SOUS LES PAVÉS
LA PLAGE

**Les artistes
et Mai 68**

REPORTAGE
EN BELGIQUE

**Bruxelles plus
contemporaine
que jamais**

Spécial Paris

**Une floraison
de nouveaux lieux :
fondations, galeries,
espaces alternatifs...**

DELACROIX
AU MUSÉE DU LOUVRE

**Rétrospective
événement !**

Paris vu par
Toilet Paper
(Maurizio Cattelan
& Pierpaolo
Ferrari), 2016.



Omar Victor Diop
Jean-Baptiste Belley, 2014

127

L'Afrique débarque en Martinique

Pièces historiques et créations contemporaines dialoguent à la fondation Clément autour de la mémoire, des croyances, du passé et de l'avenir. À l'image de la série *Diaspora* du photographe Omar Victor Diop, qui se glisse dans la peau de personnages célèbres, ici le révolutionnaire Jean-Baptiste Belley.

MUSÉES & CENTRES D'ART

122

Quoi de neuf en avril ?

123

Trois raisons...
de se précipiter à Orléans

124

- Le meilleur de la BD à Aix
- Bourreaux et victimes dans le viseur d'August Sander
- Voyage dans la Chine d'avant Tian'anmen

125

Abdelkader Benchamma
en orbite au Centquatre

126

Entretien avec Kader Attia
& Jean-Jacques Lebel

127

La Martinique à la recherche
de ses racines africaines

128

Charles 1^{er} d'Angleterre,
le roi fou d'art
qui perdit la tête

GALERIES

130

Nos deux coups de cœur

▶ MARTINIQUE • FONDATION CLÉMENT JUSQU'AU 6 MAI

La Martinique à la recherche de ses racines africaines

Assis les bras croisés face à des statuettes africaines anciennes soigneusement disposées sur une table, les sourcils froncés, les yeux dissimulés derrière ses grosses lunettes en verre fumé, Chéri Samba semble attendre des réponses d'un air accusateur. Dans cet autoportrait intitulé *Hommage aux anciens créateurs* (1999), le peintre dénonce l'attitude des Occidentaux face à des œuvres qu'ils ont d'abord méprisées, voire détruites, avant de les collectionner avidement, et interroge plus globalement la création, l'histoire, la société. Ce tableau résume à lui seul le propos de l'exposition organisée par la fondation Clément. L'institution martiniquaise expose à la fois des artistes contemporains et des pièces historiques venues du Mali, du Congo, de Côte d'Ivoire, du Nigeria ou du Burkina Faso, prêtées et mises en scène par la fondation Dapper – celle-ci a fermé ses portes, à Paris, au printemps dernier, mais sa prestigieuse collection continue de circuler. Les œuvres d'hier et d'aujourd'hui se font signe, se répondent, tissent des liens parfois évidents, d'autres fois indirects. Chez Barthélémy Togo, les clous transperçant les corps dilués de ses aquarelles sanguinolentes rappellent ceux des statues kongo nkisi nkondi présentées plus loin. Quant au photographe Nyaba Léon Ouedraogo, ses images sont traversées par les souvenirs douloureux qui hantent les habitants des rives du fleuve Congo. «Les artistes ici réunis interrogent la permanence de croyances ancestrales, la mémoire collective, la traite et l'abolition de l'esclavage, le devenir des sociétés postcoloniales, dans un dialogue à chaque fois singulier avec le passé, explique Christiane Falgayrettes-Leveau, présidente de la fondation Dapper. Toutes ces œuvres qui viennent d'Afrique vont toucher les Martiniquais, car ils vont découvrir que c'est une part de leur histoire.» **Daphné Bétard**

«Afriques – Artistes d'hier et d'aujourd'hui»

Domaine de l'Acajou • 97240 Le François • 05 96 54 75 51
www.fondation-clement.org

EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Mulhouse / Kunsthalle

Le titre de ce group show est celui du premier chapitre du livre de John Dewey, *l'Art comme expérience* (1934) : «The Live Creature» («l'être vivant»). Le philosophe américain posait comme postulat que «l'autonomie de l'expérience artistique est ancrée dans la fonction sociale de l'art», rappelle Soledad Gutiérrez, commissaire de l'exposition. Sa proposition se déploie en quatre chapitres : pédagogie et pratique artistique ; l'artisanat comme lien aux autres ; le corps comme sujet de transmission ; l'art comme instrument critique. Avec Esther Ferrer, Allan Kaprow, Teresa Lanceta...

«The Live Creature» jusqu'au 29 avril
16, rue de la Fonderie • 68100 Mulhouse
03 69 77 66 47 • www.kunsthalleMulhouse.com

Paris / Centre Wallonie-Bruxelles

Dans *le Daily-Bul*, revue fondée par André Balthazar et Pol Bury à La Louvière en 1957, étaient publiées des enquêtes aux sujets empreints de cet esprit belge qui sait se moquer de lui-même : «Who Are You / Qui êtes-vous ?» (1968), «Autotombes – Ici reposent» (1981, enquête sur «notre habitat futur»), «D'un art Bul à l'autre» (1982, l'œuvre d'art la plus niaise et la moins niaise)... Une soixantaine des œuvres produites pour les numéros publiés entre 1964 et 1985 sont ici réunies, signées Ben, Topor, Folon, Spoerri...

«Le continent belge – Vingt ans d'art Bul et quelques...» jusqu'au 29 avril

127-129, rue Saint-Martin • 75004 Paris
01 53 01 96 96 • www.cwb.fr

Reims / Palais du Tau

Speedy Graphito aime le risque et toute rétrospective de son travail est une véritable démonstration de son refus de s'enfermer dans un style ou un motif emblématique. Au Palais du Tau, ses œuvres entament un dialogue inédit avec des tapisseries médiévales, en écho à son univers graphique où se côtoient des icônes de l'histoire de l'art et de la culture populaire.

«Speedy Graphito» jusqu'au 8 avril
2, place du Cardinal Luçon • 51100 Reims
03 26 47 81 79 • www.palais-du-tau.fr

Sète / Musée Paul Valéry

Quatre espaces, quatre artistes. Le musée poursuit le cycle qu'il a entamé en 2014, dont le principe est d'inviter quatre artistes ou collectifs contemporains. Si Thierry Delaroyère, André Cervera & Swarna Chitrakar, Pascal Fayetteon et Mohamed Lekleti n'ont aucun point commun, ils questionnent tous l'état d'un monde à la dérive.

«4 à 4» jusqu'au 20 mai
48, rue François Desnoyer • 34200 Sète
04 99 04 76 16 • www.museepaulvalery-sete.fr



Malala Andrialavidrazana
Figures 1838 – Atlas élémentaire, 2015